

à un point de la rade où le fond augmente tous les jours ; cette année surtout il semble vouloir sortir des eaux ; il n'y a plus que trois brasses, et le fond est sensiblement chaud."

M. Dubuc, de Rouen, le même qui a emporté, en 1829, le prix Monthyon pour le perfectionnement d'un art ou d'un métier, adresse à l'Académie un Traité sur les paremens et encallages les plus propres aux tisserands. On se rappelle que c'est en ajoutant du chlorure de chaux à la colle que M. Dubuc lui conserve une humidité convenable, sans qu'il soit besoin de travailler dans les caves, dont le séjour est nuisible à la santé des ouvriers.

M. Cordier fait un rapport sur les Collections géologiques, recueillies par MM. Quoy et Gaimard, pendant le voyage de l'*Astrolabe*. Il entre dans des détails techniques que nous ne pouvons rapporter ici, et il finit par accorder les plus grands éloges au zèle de ces deux naturalistes, qui ont enrichi la science de beaucoup de faits nouveaux.

M. Duméril rend un compte favorable des instrumens proposés par le jeune docteur Rigail, pour broyer les calculs dans la vessie. La nouvelle sonde, destinée à redresser et à dilater sans effort le canal de l'urètre, nous a surtout paru fort ingénieuse. Au lieu d'introduire de prime abord une sonde droite, ce qui ne se fait guère sans difficulté et sans inconvénient, M. Rigail fait pénétrer une sonde de gomme élastique qui ne diffère des sondes ordinaires que parce qu'elle renferme dans son intérieur une hélice en fil de fer très fin qui ne lui ôte rien de sa flexibilité ; lorsqu'elle est parvenue dans la vessie, en s'accommodant à toutes les courbures du canal, M. Rigail, au moyen d'un mandrin droit, sur lequel est pratiqué une vis dont les pas répondent exactement aux spirales de l'hélice que renferme la sonde, parvient à redresser progressivement et sans effort le canal de l'urètre. Ce procédé a sans contredit de grands avantages pour disposer le conduit à recevoir les instrumens lithotriteurs ; ceux que l'auteur a soumis à la commission paraissent aussi répondre au but qu'il s'est proposé, de réduire promptement les calculs en fragmens assez minces pour pouvoir être entraînés facilement par les urines.

MM. Dupuytren et Sanson montrent le dessin d'une pièce anatomique fort curieuse, sur laquelle on a trouvé presque tous les vaisseaux lymphatiques, ainsi que les veines auxquelles ils correspondent, injectés d'un sang pur.